



6 photos
182 textes



© Mathieu Simonet

Vol d'oiseaux et aile Delta pp.9-10

© Gérard Planchenault

Bali, départ des pêcheurs pp.11-12



© Mathieu Simonet

Oies bernaches du Canada pp.3-5

© Alain Pellorce

L'enfant au stéthoscope pp.6-8



© Alexis Rosenfeld

Plongeur et hélice pp. 13-16

© Elisabeth Douls

L'enfant berger pp.17-18



Ce journal vient nous rappeler le tout début de notre atelier, le temps où les enfants constataient qu'« à l'hôpital on ne peut ni penser ni rêver ». Qu'en est-il aujourd'hui ? Rêvent-ils ? Pensent-ils ? Avec les six photos offertes, le choix était large : les profondeurs marines, les espaces aériens et quelques tableaux terriens. A l'arrivée, mer et ciel se sont partagé équitablement les suffrages.

Nous avons été surpris par le nombre de jeunes enfants qui ont choisi *Le plongeur et l'hélice*, une photo sévère, un objet vieux, souillé, au fond de l'eau, avec peu de vie autour. Mais les enfants y voient des poissons, des requins, des sirènes. Ils imaginent des sous-marins qui transportent des pizzas et cachent des trésors. Ils ont rêvé ! Les photos aériennes aussi nous ont étonnés. Les *Oies sauvages* et le *Vol d'oiseaux et Aile Delta* arrivent à égalité, mais les oies seules, sans présence humaine, inspirent des textes où tous les âges sont représentés. *L'enfant et le stéthoscope* est compris de tous, mais trois groupes se forment, qui y voient, les uns, le stéthoscope lui-même et le risque de maladie, les autres, un rêve d'avenir, celui d'être médecin, et les derniers, très nombreux, la maternité dans toutes ses composantes. *Bali, le départ de pêcheurs*, et *L'enfant berger* sont choisis majoritairement par les adolescents, le premier ouvre sur une expression poétique, le second sur des débats d'idées.

La photo de *L'enfant berger*, et la complexité de sa lecture, nous a donné l'idée d'aller plus loin dans l'analyse de ces textes. Pourquoi ne pas confier à un lecteur un rôle de « glaneur », c'est-à-dire de celui qui recueille, ça et là, des éléments isolés, non pas au hasard mais en toute liberté ? Une rubrique nouvelle qui devrait nous permettre de lire les textes avec un autre regard. Autre nouveauté, la comparaison de plusieurs textes écrits par la même enfant. Cette fois-ci ceux d'Emili, une petite Catalane de 6 ans. Ces différents types de réflexions devraient enrichir le site que nous venons d'ouvrir si-on-revait.com. Dans la rubrique, « l'atelier en action », nous nous proposons ainsi de suivre le fil rouge du déroulé de l'atelier en rappelant ses fondamentaux, les écrits de Jacques Lévine et Gaston Bachelard, mais également de livrer les premières analyses et réflexions sur l'atelier. C'est donc par une projection sur le monde extérieur que nous commençons l'année scolaire 2011-2012.

Bonne lecture !

Hélène Voisin

A l'hôpital, l'école...

les enseignants...

BELGIQUE : L'Amarelle, Hôpital de **Jolimont**.

ESPAGNE : Hospital Sant Pau, **Barcelone**. Hospital Clinic (psiquiatria infantil y juvenil), **Barcelone**. Psychiatrie, Fundacio Orienta. **Gavà**. HDA, Fundació Orienta-**Gavà**

FRANCE : Centres hospitaliers d'**Arpajon**, **Dourdan**, **Paris** (Hôpital Trousseau), **Rodez + SAPAD** (Enseignement à domicile), **Valence**, **Vesoul + SAPAD**, **Villejuif**. Centre Médical Infantile, **Romagnat** (63), Hôpital Pédiatrique et Rééducation, **Bullion** (78). Enseignement spécialisé : CLIS 4 **Lyon**. Collège Rimbaud (EGPA), **Nemours**. AJMC (enseignement à domicile) **Marseille**. SAPAD, **Paris**.

MOLDAVIE : MSP Spitalul Raional, **Ungheni**.

ROUMANIE : Hospital Sfanta Maria, **Iasi**.

Sylvie Bleuchot, Nathalie Bourillon, Isabelle Camprodon, Marie-France Custaud, Sylvie Daubord-Vauchet, Montserrat Domingo Salvany, Elena Frasinaru, Albert Fisas, Christine Gironde, Hélène Gravier, Galaina Gritco, Claudine Guilhem, Françoise Lange-Debond, Françoise Liorzou-Angoy, Claudia Litovski, Christine Marquant, Béatrice Poucet-Bernard, Solène Robbe, Francine Robert, Begonia Roca-Carretero, Delphine Rodriguez, Anna-Maria Sava, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta-Sanroma, Laurence Vergnon, Josette Veron.

Professeurs de musique : Cécil Beauvoir-Viton et Anne Millet.

et les enfants

Clarysse, 4 ans. Fanny, 4 ans. Maya, 8 ans. Charles, 8 ans. Amalia Maria, 8 ans. Roxana Mihaela, 8 ans. Kimberley, 8 ans. Océane, 9 ans 1/2. Clémentine, 10 ans 1/2. Frédéric, 8 ans 1/2. Edgar, 10 ans 1/2. Aïda, 11 ans. Margaux, 13 ans. Maria Magdalena, 13 ans. Jeanne, 14 ans. Nacim, 19 ans. Grégory, 26 ans. Biju, 15 ans. Mireia, 16 ans.

El Yazid, 10 ans. Jérémy, 6 ans. Paul, 6 ans 1/2. Amalia, 7 ans. Ouarab, 14 ans. Yacine, 13 ans. Berta, 13 ans. Loïs, 13 ans. Karen, 14 ans. Mihaela, 11 ans. Constance, 13 ans. Claudia, 14 ans. Gabriel, 15 ans. Franky, 22 ans. Manon, 10 ans. Angéline, 14 ans. Feriel, 12 ans. Julia, 15 ans.

Abram, 8 ans. Maxime, 10 ans. William, 10 ans. Trida, 10 ans. Jordan, 10 ans 1/2. Madalina, 7 ans. Marlieke, 12 ans. Emelyne, 11 ans. Julien, 13 ans. Anthony, 13 ans. Laurine, 17 ans. Jonathan, 16 ans. Prescillia, 15 ans.

Mihaela, 12 ans. Nicoleta, 15 ans. Rudy, 17 ans. Alix, 14 ans. Noémie, 16 ans. Noelia, 17 ans.

Teddy, 5 ans. Jaulan, 6 ans. Mathys, 6 ans. Killian, 9 ans. Gaoussou, 10 ans. Baba, 11 ans. Nina, 13 ans. Justine, 15 ans. Sergi, 14 ans. Noelia, 15 ans. Alexandru, 17 ans. Laia, 16 ans.

Aménie, 4 ans 1/2. Antoine, 12 ans. Salomé, 9 ans. Yanis, 6 ans. Veronica, 14 ans. David, 16 ans. Rubel, 15 ans. Meritxell, 15 ans. Anna, 12 ans. Tokuichi, 17 ans. Emili, 6 ans.

Oies bernaches du Canada

Mathieu Simonet



Dans les Adirondacks

Les oies vont voir leur maman. Elle est dans l'eau, c'est sa maison.

Clarysse, 4 ans. Neuropédiatrie. France

Le lac

Je l'aime parce qu'il y a de l'eau, des oiseaux, et le reflet « cassé » des montagnes !

Les oiseaux s'envolent et vont tout là-bas.

Fanny, 4 ans. Hématologie. France

Il était une fois la princesse des oiseaux, Eloïse. Elle volait avec sa maman, « la Reine Papillon ». Elles volaient tout là-haut dans le ciel et rencontrèrent un aigle, qui se mit à les poursuivre !

« Au-secours, au secours ! A l'aide ! Sauvez-moi ! » cria Reine Papillon

Le garde arriva et dit :

« Je viens te sauver, ma Reine »

Il la sauva, tua l'aigle, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants !

Maya, 8 ans. Brûlés. France 🎵

Les canards sauvages

J'ai choisi cette photo parce que ces oiseaux sont beaux. Ils volent au milieu de l'océan entourés de magnifiques montagnes. Ils chassent au bord de l'eau à la recherche de poissons.

Charles, 8 ans. Pédiatrie. France

Cele două păsări deasupra lacului

Sunt eu cu mama. Zburăm peste ape către Grecia. Acolo lucrează mama acum.

C'est moi et Maman sur la photo. Nous volons par-dessus les eaux jusqu'en Grèce. C'est là qu'elle travaille maintenant.

Amalia Maria, 8 ans. Pédiatrie. Roumanie

Îmi plac aceste două păsări, apa și munții și aș vrea să zbor cu o pasăre la Dumnezeu și să-l rog să mă facă sănătoasă, ca să nu mai ajung la spital și să învăț la școală bine.

J'aime les deux oiseaux, l'eau et la montagne. J'aimerais voler sur les ailes d'un oiseau jusqu'à Dieu pour le prier que je ne sois plus malade, pour ne plus passer mon temps à l'hôpital et pour pouvoir être une bonne élève.

Roxana Mihaela, 8 ans. Pédiatrie. Roumanie

○
Ça ne se peut pas que vous pouvez aller dans ce pays.

Pourquoi y a-t-il des canards ?

Ça ne se peut pas qu'il y ait des canards. Il fait chaud. Le soleil tape sur les montagnes.

Il fait tellement chaud qu'on peut se brûler dans les montagnes.

Ils sont très jolis, les canards.

Les canards de chez nous ne sont pas comme ça.

C'est bizarre qu'il y ait des canards là.

Ça ne se peut pas qu'il y ait de l'eau.

Dans l'eau il y a l'ombre des montagnes.

L'ombre sur l'eau, c'est très très beau.

Kimberley, 8 ans. Hôpital de pédiatrie et rééducation. France

Mon rêve c'est de me baigner avec les oies et de regarder le paysage tranquille, le désert paisible, calme, le ciel bleu sans les nuages, les grandes montagnes où les oies se posent pour dormir. Mais je rêve aussi d'aller au fond de l'eau, de mettre mes lunettes de plongée et de regarder les poissons.

Océane, 9 ans ½. Neuropédiatrie. France

La mer et le soleil

Ici, il fait beau.

Il y a des oiseaux qui volent sur la mer qui est très belle.

Je rêve à cet endroit magnifique où l'on peut être sur un bateau.

Je rêve à une plage où on pourrait se baigner.

Il y a des rochers plus petits et un rocher plus grand.

Quand je vois cette image, je me dis que je pourrais me promener dans l'eau.

Cette image me fait penser à une peinture magique.

La mer est chaude.

Derrière les rochers, je crois voir une vache.

Je rêve du soleil qui pourrait avoir ses rayons de couleur.

Camille, ma sœur, serait dans la mer avec ma maman et mon papa. Camille pourrait nager avec sa bouée.

Clémentine, 10 ans ½. CLIS. France

Les oiseaux

J'ai rêvé que j'étais dans le parc et que j'escaladais les rochers.

J'ai rêvé que je volais sur le dos des oiseaux.

J'irai en Afrique avec les oiseaux et j'irai partout dans le monde.

J'ai rêvé que je me promenais autour des lacs et dans les parcs.

J'ai rêvé qu'il y avait des oiseaux qui me chatouillaient avec leur bec.

J'ai rêvé avoir des millions d'oiseaux de toutes les espèces et de tous les pays.

J'ai rêvé qu'ils devenaient mes amis.

J'ai rêvé que je faisais le tour du monde avec des millions d'oiseaux.

J'ai rêvé que les oiseaux jouaient de la musique et que tous les pays étaient heureux.

J'ai rêvé qu'on faisait la fête et qu'on nourrissait tous les oiseaux de la planète.

J'ai aussi rêvé que les oiseaux m'emmenaient en haut des montagnes et qu'ils m'aidaient à traverser les ruisseaux, les rivières, les lacs, les océans et les mers.

Frédéric, 8 ans ½. CLIS. France

Je rêve des oies qui volent dans tous les pays du monde pour rencontrer d'autres oies. Elles aiment bien voler dans les pays pour se faire des amis. Elles mangent ensemble et font la fête.

Edgar, 10 ans ½. Neuropédiatrie. France

Des oiseaux s'enfuient car ils entendent un prédateur voler derrière eux !

Ils s'échappent ! Avec succès !

Ils sont libres !

Aïda, 11 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France 🎵

Je vole en deuxième position, derrière Camille, ma meilleure amie.

Nous allons au ciel.

Margaux, 13 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France 🎵

Două păsări deasupra lacului

Uitându-mă la poză se vede un loc mai liniștit, mai pustiu, undeva departe de toată lumea. Îmi plac păsările, marea și stâncile, mă liniștesc de tot stresul și supărările. Parcă sunt pe altă lume numai eu și cu mine. Parcă simt păsările, vântul și liniștea deplină. Mă încântă

Quand je regarde cette photo, je vois un endroit calme et désert, loin de tous et de tout. J'aime beaucoup les oiseaux, la mer et les rochers. La nature me calme et me fait oublier mon stress et mes chagrins. Je suis dans un autre monde, où il n'y a que moi. Je sens les oiseaux, le vent et le calme éternel. C'est féérique.

Maria Magdalena, 13 ans. Pédiatrie. Roumanie

Devant cette étendue de bleu,
Entre ciel et mer,
Les animaux sont libres, eux.

Comme nous, ils deviendront mères et pères.
Ils sont tous différents.
Volant, rampant, marchant ou nageant
Certains sont plutôt marrants...

Les oiseaux sont proches des nuages.
Je ne veux que les protéger,
Je passerai ma vie à les sauver.
Je ne fais que les aimer,
Jeanne, 14 ans. Pédiatrie. France.

« Freedom » et « Liberté », deux oiseaux, se baladent. Ils en profitent pour pêcher du poisson frais et ne pas succomber à la faim et à la fatigue. Hélas, Liberté, qui est en tête, plonge son bec, et ne revient plus...

Nacim, 19 ans. Hématologie. France

Ah ! Mes chères oies bernaches,
Comme j'aimerais voyager comme vous,
partir d'un endroit et voler au-dessus d'un lac ou d'un océan !

Vous avez tellement de chance.
Un jour, peut-être que moi aussi je serais un oiseau et que je m'envolerais à vos côtés pour un long chemin parfois difficile et fatigant.
En attendant, bon courage, vous en aurez besoin !

Grégory, 26 ans. CMI. Handicaps moteurs. France

Aves

En esta fotografía se puede apreciar un hermoso paisaje, al fondo se ven unas montañas rocosas y áridas de un color rojizo, iluminadas tenuemente por la cálida luz de un inminente amanecer.

En primer plano se puede observar dos pájaros volando. Su denso plumaje y sus cálidos colores hacen que estas aves sean perfectas para camuflarse con el entorno llegado el momento. Estas aves sobrevuelan un lago de aguas apacibles en cuyo reflejo se puede observar el reflejo de las montañas descritas anteriormente.

Oiseaux

Sur cette photo, on peut apprécier un beau paysage, au fond on voit des montagnes rocheuses et arides d'une couleur rougeâtre, illuminées faiblement par la chaude lumière d'un imminent lever du jour.

Au premier plan, on peut observer deux oiseaux qui volent. Leur dense plumage et leurs chaudes couleurs font que ces oiseaux sont parfaits pour se camoufler dans l'environnement le moment venu. Ces oiseaux survolent un lac aux eaux tranquilles, dans lesquelles on peut observer le reflet des montagnes décrites antérieurement.

Biju, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

He triat aquesta foto perquè em fa pensar en la llibertat, em fa pensar en volar lliurement pel cel, en ser lliure com un ocell, en ser lliure com el vent. També l'he triat pel preciós paisatge que hi surt, un lloc llunyà completament desconegut, que sembla d'un altre món i que fa pensar que és impossible que existeixi. És un lloc que desprèn tranquil·litat a la vegada que es veu salvatge. El cel d'un preciós blau es reflecteix sobre l'aigua, l'horitzó retalla les belles formes de les roques, que destaquen pel seu to marro en el color turquesa del cel.

J'ai choisi cette photo parce qu'elle me fait penser à la liberté, me fait penser à voler en liberté dans le ciel, à être libre comme le vent.

Je l'ai également choisie à cause de la beauté du paysage, un endroit lointain et complètement inconnu, On dirait un autre monde qui fait penser qu'il est impossible qu'il existe. C'est un endroit qu'on dirait très calme mais sauvage, en même temps. Le ciel, d'un bleu extraordinaire se reflète sur l'eau, l'horizon sculpte les belles formes des rochers, accentués par leurs tonalités marron sous la couleur turquoise du ciel.

Mireia, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Musique dans les airs

Nacim, 19 ans : *My immortal* du groupe **Evanescence**

Margaux, 13 ans : *Le Titanic*

Djeny, 14 ans : *Booba*

Maya, 8 ans : musique du film *Casino* avec un orchestre accompagnant une mélodie aux violons

Kassidy, 10 ans : *Zena* avec une kora du Mali (harpe africaine)

Adrien, 9 ans: *Fantaisie pour violes de gambe* de **J. Jenkins** (1592-1678)

Aida, 11 ans : *32 flavors* de **Ani di Franco**

Marie Horeb, 15 ans : *Belle île en mer* de **Laurent Voulzy**

L'enfant et le stéthoscope

Alain Pellorce



L'enfant qui écoute le ventre de sa maman.

Elle a des oreilles. Elle a des écouteurs dans les oreilles.
Elle entend des choses dans le ventre.
Il y a une main sur le ventre.
Le ventre est gros.
La fille est petite.
Elle a quelque chose dans le ventre : la maladie. Elle est malade.
La fille est docteur.
On ne voit pas sa tête.
C'est une dame noire de peau.
La fille a des cheveux noirs.
La fille écoute les bruits du ventre.
La fille entend la maladie.
Elle a une maladie : elle vomit, elle a trop mangé.
C'est l'enfant qui écoute le ventre.
Elle ressemble à sa maman.
Elle a mangé quelque chose qui n'est pas bien. C'est un poison. Elle peut mourir.
La fille rêve qu'elle va soigner sa maman.
Elle la soigne pour guérir.
Si elle ne la soigne pas, elle va mourir.
Un médicament va guérir la maman.
La petite fille n'est pas contente parce que sa maman est malade.
Elle rêve qu'elle va la guérir.
Ei Yazid, 10 ans. CLIS. France

La petite fille entend le coeur du bébé parce qu'il y a un bébé dans le ventre de sa maman. La petite fille était dans le ventre de sa maman avant.

Jérémy, 6 ans. Neuropédiatrie. France

Une maman a un bébé. En fait, la petite fille entend le coeur du bébé. Elle veut savoir ce qui se passe dans le ventre de sa maman. Le bébé est bien protégé et il a chaud. Après, quand le bébé est sorti, la maman est enfin tranquille.

Paul, 6 ans ½. Neuropédiatrie. France

Dans l'attente d'un petit frère

Îmi imaginez că sunt eu și o consult pe mama care o are pe surioara mea în burtică. Eu am o surioară de 8 luni pe nume Natalia care a ieșit din burtică.În burtică la mami e bine și te simți ocrotit.

J'imagine que c'est moi sur cette photo et que j'ausculte maman qui porte ma petite sœur dans son ventre. J'ai une petite sœur de huit mois qui s'appelle Natalia et qui est sortie de ce ventre.

C'est agréable d'être dans le ventre de maman, on s'y sent protégé.

Amalia, 7 ans. Pédiatrie. Roumanie

L'enfant médecin

Zoé a 6 ans, elle s'inquiète pour sa mère qui est hospitalisée, en attente d'un bébé qui va bientôt naître. Les médecins voient l'inquiétude de la fillette, même en présence de son père. Ils lui proposent d'écouter son futur petit frère. Elle prend le stéthoscope, le met à ses oreilles et écoute. Elle pose aussi sa main et sent de petits coups de pieds, elle sourit. Sa mère la prend dans ses bras et la réconforte. Zoé est toute contente, elle rentre avec son père chez elle, rassurée.

Ouarab, 14 ans. Gastroentérologie. France. ♪

Cette fille a pris les affaires de sa mère qui est médecin. Elle part soigner des gens... « La fille, elle marche à reculons, c'est comme si c'était elle le bébé »

Yacine, 13 ans. Oncologie. France 🎵

He escogido esta foto porque es bastante original...

J'ai choisi cette photo parce qu'elle est assez originale. Elle a son charme. L'enfant veut savoir ce que fait le bébé dans le ventre de la femme.

Cela me rappelle simplement qu'il y a quatre ou cinq ans, j'attendais un petit frère. Je faisais comme l'enfant de la photographie et de plus, j'avais très envie d'avoir un petit frère.

Berta, 13 ans. Psychiatrie. Espagne

Le but de ce rêve, c'est la médecine : pouvoir soigner mes patients, être à leur écoute, surtout de faire avancer la médecine. C'est peut-être un métier que je ne pourrai jamais exercer mais c'est le rêve d'un petit enfant et les rêves ne s'effacent jamais. Pourrais-je être un jour le plus grand médecin au monde ? Être la plus connue ? Peut-être que oui ou peut-être que non...

Loïs, 13 ans. Pédiatrie. France

En la imagen

Sur l'image, on voit une petite fille qui a un stéthoscope avec lequel elle écoute les battements du cœur du bébé que porte une femme enceinte qui est vraisemblablement sa mère car elle a la même couleur de peau. La femme a la main appuyée sous son ventre et la petite fille, pendant qu'elle écoute, la contemple attentivement.

Karen, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

Visul de a deveni medic

Dacă aş visa că mă aflu aici, aş asculta cu urechile mele proprii cum un înger aş răsuflă în burtica mamei sale. Aş asculta dorințele lui și inima cum bate. Aş simți fiecare mișcare. Ar fi un sentiment plăcut, dar puțin rușinos, m-aș simți ca și cum eu aş fi în burtica mamei mele. Aș dori ca visul meu să devină realitate măcar zece minute.

Le rêve de devenir médecin

Si je rêvais, j'aimerais être où je suis maintenant, j'écouterais de mes propres oreilles un petit ange respirer dans le ventre de sa mère. J'écouterais ses désirs et son cœur battre. Je sentirais chaque mouvement. Ce serait un sentiment agréable, mais en même

temps je serais légèrement gênée, comme si c'était moi dans le ventre de ma mère. J'aimerais que mon rêve devienne réel au moins dix minutes.

Mihaela, 11 ans. Pédiatrie. République de Moldavie

Elle m'a couvée, elle m'a parlé, elle m'a caressée et aussi nourrie et ceci pendant neuf mois.

Mais un jour, des larmes de joie ont surgi, mon cœur contre le sien, ma main contre sa peau et des mots doux se sont chuchotés. Je ne le vois pas mais je ressens sur mon petit être son regard attendrissant.

Le temps passe et ses attentions restent présentes à chaque instant. Mes bobos, mes chagrins sont soignés et consolés avec patience et dévouement.

La bonne humeur, la joie accompagnaient nos journées.

Mais... Les crises arrivèrent, impossible d'y échapper.

Les règles de la maison sont pour moi ridicules, je les lancerais volontiers en l'air. Mon langage n'est plus soigné, pourtant soigner son image est important. La désobéissance et les risques de la vie me font souffrir. Le besoin de me sentir unique au milieu de tout le monde, le manque de compréhension et paroles nous éloignent. Mon regard et mes inquiétudes sont tout pour mes amis mais ceux-ci devraient être tournés vers la personne qui donne sens à ma vie : ma maman.

Aujourd'hui, je prends conscience des écueils. Mais demain, seras-tu encore là ?

Je sais que j'aurai toujours besoin de toi...

Constance, 13 ans. Pédiatrie. France

He escogido esta foto porque me hace pensar en la familia...

J'ai choisi cette photo parce qu'elle me fait penser à la famille. Une petite fille est en train d'ausculter le ventre d'une femme, il se peut que ce soit sa mère, qui est enceinte, ou simplement la petite fille rêve d'être médecin et c'est pourquoi elle ausculte le ventre de sa mère.

J'aimerais être à sa place parce que je serais très contente de pouvoir ausculter le futur bébé.

Cette photographie m'inspire du bonheur car dans quelques mois naîtra un bébé. Avec le stéthoscope on peut entendre les battements du cœur du bébé qui vont directement dans les oreilles de la petite fille. La petite fille est pensive et contente.

Claudia, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

L'enfant docteur

Il était une fois une jeune fille passionnée de médecine. Sa maman était enceinte. Elle disait que sa fille allait devenir une grande doctoresse. Elle habitait en Afrique, dans un petit village. Cette petite fille s'appelle Lola. A l'école, elle était la meilleure ! Elle était surprenante, elle faisait des « trucs » que les grands ne pouvaient pas faire.

Lola prenait tout le temps ses cours, elle adorait apprendre.

Elle voulait aller à l'école de Paris pour faire ses études...

Dix ans plus tard, elle réalise son rêve, son père avait tout prévu : le billet d'avion et tout ce qui va avec.

A Paris, elle est tout contente mais dans cette aventure elle aura plein d'obstacles à franchir.

Elle se fera aussi plein d'amis.

Sept ans plus tard, c'est la réussite. Elle est très contente et retourne en Afrique avec plein d'avantages dans son sac.

Elle sait parler couramment français et a un diplôme sous son bras. Elle va pouvoir soigner ses petits compatriotes !

Gabriel, 15 ans. EGPA. France

Elle écoute la vie qui commence.

Dans ce monde de maltraitance, on espère qu'il ou elle sera heureux.

Nous continuons à procréer.

Comment sera la vie future pour nos enfants et nos petits-enfants ?

Malgré de plus en plus de maladies qui nous entourent, on dit que la vie vaut le coup d'être vécue.

Malgré tout le malheur qui nous entoure dans ce monde,

Il y a toujours des moments de bonheur.

Francky, 22 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

Club des Pictos

Regroupe des enfants et adolescents de niveau et de handicaps très différents mais leur point commun est d'être sans motricité, aphasique ou s'exprimant très difficilement. Chacun a son dossier picto qui s'enrichit au fur et à mesure des acquisitions. C'est le seul lien qui leur permet de manifester leurs besoins ou leurs souhaits dans la vie quotidienne avec le personnel d'encadrement. A l'école, il permet d'appréhender la lecture et la construction des phrases.

Ainsi :

« **Voudrait faire comme la petite fille** »

Manon, 10 ans, tétraplégique et aphasique, fait OUI/NON avec les yeux, vertical/horizontal pour approuver la phrase (choix de picto : Ventre, bébé, écouter, cœur, petite-fille)

« **Il y a un bébé dans le ventre. La petite fille a quelque chose dans l'oreille** ».

Angeline, 14 ans, IMC, (choix de picto : bébé, ventre, petite-fille, oreille)

« **Ma maman de Tunisie a eu une petite fille** »

Fériel, 12 ans, IMC avec grosses difficultés d'élocution fait le geste de déplacer le stéthoscope sur la poitrine (choix de picto : écoute, cœur, bébé). Fériel vit avec son oncle et sa tante, appelée 'maman de Clermont'.

« **C'est comme quand ma maman avait Quentin, mon petit frère, dans son ventre.**

Moi, je posais ma main sur son ventre. Coup de pied de Quentin. Je pensais que le bébé était fâché et qu'il voulait que j'enlève ma main. Après, maman est partie à l'hôpital puis maman est revenue avec le bébé. Moi j'étais contente. Mes grands-parents et papa me gardaient et tonton me donnait mes médicaments.

Julia, 15 ans, aphasique, en fauteuil roulant électrique mais qui peut tourner les pages de son dossier, choisit de nombreux pictogrammes : Maman, Quentin, Main, Ventre, Pied, Fâchée, Hôpital : Maman, bercer (geste avec les bras), Contente. Chez moi, grands-parents, papa, Tonton. Elle parvient alors à composer ce texte plus complexe qu'elle accepte phrase par phrase.

Rythmes du cœur

Ouarab, 14 ans : *Concerto pour clarinette* de W.-A. Mozart .

« Ce qui me plaît dans cette musique, c'est la douceur ».

Sabrina, 13ans : *Les lionnes* de Yannick Noah:

« Ca m'inspire plein de choses »

Inès, 8 ans : *Zamponas*, flûtes du Pérou et de Bolivie.

Walid, 10 ans : Ballade africaine *Sinama*, chantée par Koïte et Bamada .

« Je cherche une musique calme et joyeuse...On entend bien la guitare, les voix sont douces ».

Amélie, 12 ans : *Variations Goldberg* (la deuxième) de J.-S. Bach.

Yacine, 13 ans : *Ma vieille bagnole* de Steeve Waring .

« J'aime la guitare et la voix ».

Vol d'oiseaux et Aile Delta

Mathieu Simonet



Il était une fois un homme qui faisait du deltaplane.

Un jour, les oies l'ont élu roi des oiseaux.

Abram, 8 ans. ZEP. France

Je fais de l'U.L.M, je regarde des oiseaux alignés au-dessus de mes voiles.

Maxime, 10 ans. Pédiatrie. France

J'aimerais voler dans le ciel pour voir les oiseaux et les nuages et l'espace. Je verrais la terre d'en haut. Ça doit faire peur mais c'est bien quand même. En plus, il fait noir. J'aimerais voir les planètes. Et après les planètes, qu'est-ce qu'il y a ?

William, 10 ans. Neuropédiatrie. France

Les oiseaux volent très haut.

Ils volent avec beaucoup de paix.

Quand ils volent, c'est un signe de liberté.

Ils volent et mettent des couleurs au ciel !

Ils ont une tendresse avec les autres très sympathique.

C'est pour ça que l'oiseau est mon meilleur ami.

Trida, 10 ans. Chirurgie maxillo-faciale.

France 🎵

Mon rêve est d'être scientifique !

Un scientifique connu

Astronome et chimiste !!

Comme Albert Einstein

J'aimerais découvrir les vrais secrets du monde,

Je voudrais être un savant fou.

Et je découvrirais plein de choses

Jordan, 10 ans ½. Neuropédiatrie. France

Eu am călătorit cu aeroplanul și am zburat așa de sus, încât am ajuns în rând cu un stol de păsări. Eram împreună cu tata. Era atât de frumoasă natura privită de sus. A fost un vis frumos.

J'ai voyagé en aéroplane et j'ai volé si haut que j'ai croisé une volée d'oiseaux. J'étais avec mon père. Elle était tellement belle, la nature vue de là haut !

C'était un joli rêve.

Madalina, 7 ans. Pédiatrie. République de Moldavie

Les oiseaux ne ressemblent pas à un avion

Mais pourtant c'est ce qu'on voit,

Les oiseaux ne volent pas droit,

Mais en flèche.

Vers le Nord, le Sud, l'Ouest ou l'Est.

L'avion lui, vole en flèche mais,

Il a une destination.

Dans le ciel on voit la différence...

Marlieke, 12 ans. Pédiatrie. France

*Il y a des oiseaux qui volent dans le ciel.
On dirait que je suis avec eux.*

Je peux rêver que je suis un oiseau. Je vole avec eux. Je me sens bien, je suis dans le ciel, il y a de l'air.

Emelyne, 11 ans. CMI. Handicapés moteurs. France

Je rêve d'avoir le pouvoir de voler
Pour ne plus prendre le bus.
Je rêve d'avoir le pouvoir de voler
Pour flotter dans les airs.
Je rêve d'avoir le pouvoir de voler
Pour éviter les maladies et les blessures.
Je rêve d'avoir le pouvoir de voler
Pour rêver avec plus de facilité...
Dans la vie !

Julien, 13 ans. EGPA. France.

Je rêve de voler, voler très haut dans le ciel pour toucher les nuages et les ailes des oiseaux. Mon cœur bat très vite. Les ailes des oiseaux sont douces et les nuages mouillés.

En redescendant, une idée me vient...

Je réalise alors une création avec des panneaux solaires. C'est une création très écologique.

Je pleure de joie. Je vends ma création et devient riche.

Je suis content.

Anthony, 13 ans. EGPA. France.

Je suis en compagnie des oies.

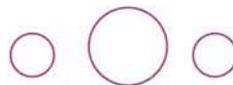
Je regarde le paysage, là-haut dans le ciel.

Je suis solidement attachée.

Je ne peux pas tomber, donc je n'ai pas le vertige.

Je me sens bizarre, et c'est agréable.

Laurine, 17 ans. Oncologie. France



Il était une fois... je volais au-dessus de la terre avec les oiseaux.

Je volais à cent mètres d'altitude et quand je me suis aperçu du vide, j'étais vers Millau. C'est drôle car je connais bien cette ville. J'ai habité dans cette ville, je suis allé à l'école là-bas et j'ai vécu longtemps avec mes parents.

Je vole autour du viaduc de Millau et je vois plein de voitures. Je me dis : « Que c'est beau ! » Je vole au-dessus de la ville, quand je m'aperçois qu'il y a un accident dans une colline. Je ne sais pas comment prévenir les secours. Je suis paniqué. Je commence à descendre pour aider les personnes en danger.

Et là, je me réveille... Je regarde par la fenêtre et j'aperçois un accident de parapente ! Et nous sommes à Nemours...

L'accident de mon rêve était donc réalité... donc, j'appelle les secours.

Jonathan, 16 ans. EGPA. France

Mon rêve

Je rêve de voler comme les oiseaux au-dessus de la mer, de pêcher des poissons et donner à manger à mes petits. Je rêve de voler dans les nuages, toucher l'eau avec mes pattes et plonger ma tête dans l'eau.

Je passerais ma journée dans les airs, bien tranquille, à m'envoler avec tous mes petits-enfants. Je serais contente de vivre dans les arbres. Je fabriquerai des nids pour mes petits. On mangerait tranquille en famille. Ils seraient bien nourris par leurs deux parents qui chasseraient tous les soirs et tous les matins. Quand ils auront grandi, ils auront plein de petits-enfants et leurs deux parents deviendront papi et mamie.

Mais un jour, quand ils seront grands, ils mourront parce qu'on les tuera.

Prescillia, 15 ans. EGPA. France.

Texte d'**Emili**, 6 ans. Hématologie. Espagne. p. 20



Musique dans les airs

Trida, 10 ans : *Les caprices d'un fleuve* du film **Le fleuve** et *Waterworld* du film **Howard**

« Cette musique me fait penser à l'Afrique où il y a beaucoup d'arbres et d'animaux.

« Cette musique est douce. Elle va bien avec "paix" et "tendresse" »

Augustin, 10 ans : *Bagatelle pour quintette à vents* de **György Ligeti** (1923-2006)

Sofiane, 12 ans : *Laborintus 2* de **Luciano Berio**

Noé, 9 ans : *Grave et fugue* de **Jean-Sébastien Bach**, guitare classique.

« Je la trouve jolie, cette musique. »



Plimbare pe mare, în amurg

Dacă aş visa că mă aflu în acest loc minunat de frumos, cu fratele meu, aş călători pe toate mărilor ca să cercetez magia, ca să aflu diverse lucruri despre natura noastră înecată în farmec. Aş prinde un val de speranţe că doar eu ştiu cum să-l capăt. Eu cred că raza aurie de soare o să mă ajute să îmi îndeplinesc visul. Aş fotografia cu privirea toată frumuseţea ce o să mă înconjoare şi toată mişcarea şi sunetul valurilor o să le memorez pentru amintire veşnică neclintită în inima mea. Amintirea o s-o scriu pe o piatră şi toate cele rele în călătorie le voi scrie pe nisip, pentru ca valurile gălăgioase să le ştergă pe veci. Dacă aş avea posibilitatea, aş înota sub apa cristalină a mării şi aş dori să văd în comoara mării diverşi peşti desenaţi fără frică şi perle preţioase pentru sufletul meu. Aş dori să mă împrietenesc cu peştisorii plini de viaţă şi speranţă. Pentru mine, această călătorie va fi cel mai frumos vis. Doamne, cât de mult aş dori să se îndeplinească visul meu.

Balade en mer à la tombée de la nuit

J'aimerais me retrouver, avec mon frère, dans cet endroit d'une beauté à vous couper le souffle. Je voudrais voyager sur toutes les mers pour découvrir leur magie et apprendre des choses sur la nature si belle. Je chevaucherais une vague d'espoir que je saurais découvrir tout seul. Je suis sûr que ce brillant rayon de soleil m'aiderait à exaucer mon rêve. Je photographierais de mon regard la beauté qui m'entoure. Je mémoriserais tous les mouvements et le bruit des vagues pour m'en souvenir pour toujours. J'écrirais tous les bons souvenirs sur une roche et tous les mauvais souvenirs dans le sable, pour que les vagues bruyantes les effacent pour toujours. Si je pouvais, je plongerais dans l'eau transparente de la mer pour observer le trésor caché là-bas, les poissons dessinés et les perles précieuses pour mon âme. J'aimerais devenir ami avec les petits poissons pleins de vie et d'espoir. Pour moi, ce voyage serait mon meilleur rêve. Si seulement mon rêve s'exauçait !

Mihaela, 12 ans. Pédiatrie. République de Moldavie



Uitându-mă la fotografie îmi vin în minte mii de amintiri plăcute cu persoane care nu mai sunt în viață. Imaginea exprimă, după părerea mea, perfecțiunea muncii în echipă. Peisajul este amețitor. Apusul de soare simbolizează acum pentru mine încheierea unei noi etape (zi) – uneori a unei vieți și totuși apa care este un semn al vitalității face ca fotografia să fie complexă, îmbinând mai multe idei abstracte.

Quand je regarde cette photo, je pense à des milliers de souvenirs agréables de personnes qui ne sont plus parmi nous.

À mon avis, cette image exprime la perfection du travail d'équipe. Le paysage donne le vertige.

Le coucher de soleil symbolise pour moi la fin d'une nouvelle étape, le jour, mais parfois même d'une vie.

L'eau, qui est le signe de la vitalité, rend la photo complexe, car elle combine plusieurs idées abstraites.

Nicoleta, 15 ans. Pédiatrie. Roumanie

Un bateau part vers l'horizon.

La barque s'élanche sur le couloir doré formé par le soleil.

Il se perd dans le rideau d'azur qui se mêle au firmament.

Bercé par les vagues, au rythme des cœurs engourdis par le départ.

Rudy, 17 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France 🎵

Ce soir, mon père et ma mère m'emmènent pêcher au large. On démêle les filets afin d'attraper plus de poissons. La petite barque tangue sur les roulis des vagues. La lampe du bateau ne faiblit pas et nous guide.

Après tous ces préparatifs, nous rentrons dans la barque et voguons jusqu'à l'horizon.

Alix, 14 ans. Unité stérile chirurgie. France 🎵

Le coucher du soleil se reflète sur les flots pendant qu'un couple qui cherche la tranquillité se prépare à aller naviguer.

Noémie, 16 ans. Hématologie. France 🎵

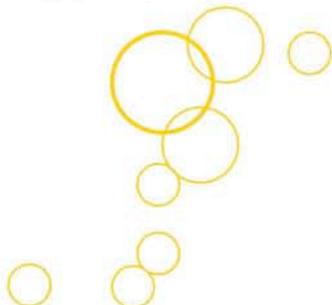
Sueños

La fotografía de los pescadores me gusta porque me da mucha serenidad...

Rêves

J'aime la photographie des pêcheurs parce qu'elle m'apporte beaucoup de sérénité et me rappelle quand les pêcheurs, après une dure journée de travail, ont pu prendre ces merveilles de la mer, tellement exotiques et variées avec lesquelles nous nous alimentons, ces beaux poissons. Bien que parfois ils en prennent très peu, mais tout va bien de nos jours pour pouvoir alimenter nos familles. Mon rêve serait que ces pêcheurs puissent attraper tout le poisson possible pour pouvoir bien s'alimenter et le vendre un bon prix, pour pouvoir gagner beaucoup d'argent et ne pas être pauvres.

Noelia, 17 ans. Psychiatrie. Espagne



Musique de l'aube

Paola, 13 ans, dont le demi-frère est pianiste professionnel, souhaite une *étude* de **Chopin**. Elle choisit *Laborintus 2* de **Luciano Berio**, sans savoir que ce compositeur contemporain était italien !

Rudy, 17 ans : *Don't cry* du groupe Gun's Roses, puis *The end* The Doors

Noémie, 16 ans : *A demain soleil* par **Anne Sylvestre**

« Moi, je veux dormir avec mes rêves », dit la chanson

Alix, 14 ans : *Prélude de la Porte Héroïque du Ciel* d'**Erik Satie**, composé en 1894

Musique des profondeurs

Enzo, 13 ans : *Orfeo ed Euridice* de **Gluck**

« Cette musique est émouvante et calme. Je la choisis car c'est un peu mystérieux »

Clément, 8 ans ½ : *Le merle noir* d'**Olivier Messiaen**, pour flûte et piano

Alisan, 9 ans : *Concerto pour hautbois* de Mozart

« J'ai choisi cette musique parce qu'elle est douce, ni trop rapide ni trop lente, comme dans l'eau, on n'entend pas les bruits extérieurs »



Némo

Je pense que c'est dans un film : je vois le ventilateur du bateau. Le plongeur va remonter à la surface et rentrer dans le bateau. Un autre plongeur va venir, s'approcher du ventilateur et ne pourra pas rattraper le bateau. Il va capturer des poissons et nager jusqu'au port.

Teddy, 5 ans. Pédiatrie. France

L'île perdue au fond de l'océan

C'est un bateau qui a coulé, ça se voit parce qu'il a plein d'algues sur le moteur. J'imagine que dans le trou du bateau, il y a une pieuvre. Sur la racine du rocher, il y a un volcan avec des requins-scie qui tournent autour. Sur l'eau, il y a dix barques avec des plongeurs.

Jaulan, 6 ans. Pédiatrie. France

Un monsieur est en train de regarder si l'hélice marche encore. Il touche où c'est sale. Il enlève les saletés. Il va ramener l'hélice à son chef. Le chef répare l'hélice et le monsieur retourne à l'eau. Il la remet en place. Un plongeur fait une photo. Ils remontent sur le bateau. Le chef met la clé. Le bateau repart.

Mathis, 6 ans. Neuropédiatrie. France

Un hombre ha ido a buscar un barco y se ha encontrado con la hélice del Titanic, porque se ha hundido al chocar con un iceberg.

¿Pero de dónde sacas estas fotos? ¿Este es el fotógrafo? ¿El hizo la foto? ¿Pero cómo?

Un hombre est allé rechercher un bateau et a trouvé l'hélice du Titanic, qui a coulé en heurtant un iceberg.

Mais d'où tires-tu ces photos ? Est-ce le photographe ? C'est lui qui a fait la photo ? Mais comment ?

Killian, 9 ans. Psychiatrie. Espagne

Il était une fois un bateau qui allait livrer des pizzas en Italie. Mais à la nuit, des pirates sont apparus et ils ont découpé le ventilateur qui permettait de faire avancer le bateau. Le bateau ne bougeait plus. Les pirates sont rentrés dans ce bateau pour y chercher un trésor. Ils fouillent les poches des passagers, trouvent de l'argent et un trésor. Ils prennent aussi les pizzas et coulent le bateau.

Depuis ce jour, le bateau est hanté : celui qui s'approche se fait dévorer.

Gaoussou, 10 ans. Hématologie. France

Un avion dans l'océan

Le plongeur vient chercher un avion. Il fait une enquête parce que l'avion est tombé dans l'océan indien. Des personnes ont trafiqué l'avion, alors le pilote a perdu le contrôle.

C'était un gros avion avec beaucoup de passagers...

Baba, 11 ans. Chirurgie. France

Je m'appelle Jeanne et je suis journaliste. En 1980, je pars à la recherche d'un scoop.

Je vais voir un archéologue qui va partir dans l'océan Atlantique. Plus tard en mer, le monsieur me propose d'aller visiter l'Atlantis, les ruines magiques où vit le dieu Poséidon. Ah ! Elles sont énormes et pleines de serpents de mer. J'entends un bruit. C'est quoi, ça ?

- Monsieur, vous êtes là ?

- Oui, Jeanne et mon nom est Jack Black !

- Remontez-moi vite !

Mon rêve se coupe : je me suis réveillée.

Anaïs, 9 ans ½. Neuropédiatrie. France

Je rêve d'aller à la mer, de nager, de plonger. Je vois des poissons, des étoiles de mer, des coquillages et des baleines qui jouent avec moi et des dauphins. Je joue avec des sirènes et avec des phoques. Je joue avec des requins. Je vois plein de rochers. Je me cache au milieu et j'aperçois des sirènes. Elles me demandent de vivre avec elles. Elles me transforment en sirène. Et ça me plaît.

Aménie, 9 ans ½. Neuropédiatrie. France

El ventilador del mar

Un día en un sueño me hundí en el mar...

Le ventilateur de la mer

Un jour en rêve, j'ai coulé dans la mer, et comme je pouvais respirer dans l'eau, je suis allé au fond de la mer et j'ai trouvé un ventilateur.

Il avait trois boutons, un qui l'allumait, un qui l'éteignait et un qui envoyait de l'eau, et la mer est créée par ce ventilateur et s'il n'y avait pas ce ventilateur, la mer n'existerait pas.

Hamadi, 11 ans. Chirurgie. Espagne

L'Océan bleu

Un plongeur a décidé de plonger dans l'océan.

Cet océan est bleu et très mystérieux, car il y a plein de trésors.

A ce moment-là, le plongeur découvre un moteur d'un bateau ! Il décide de faire tout le tour. Puis il découvre un trésor qui brille de mille feux, comme un arc-en-ciel, c'est un coffre fort !

Enzo, 13 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France 🎵

La nature reprend ses droits, ceci en est l'exemple, les algues se sont déposées sur l'hélice et les poissons s'y sont abrités. Ce qui part de la nature, revient un jour à la nature.

L'homme ne peut avoir l'audace de la troubler

Antoine, 12 ans. Pédiatrie. France

Un día un chico que se llamaba Joan (que ya ha muerto) fue en barco al mar y entonces se tiró al agua y bajó tan abajo, tan abajo que encontró una hélice de un barco...

Un jour, un garçon qui s'appelait Joan (et qui est mort maintenant), est allé en bateau sur la mer et alors il s'est jeté à l'eau et il est descendu si bas, si bas qu'il a trouvé une hélice d'un bateau.

Il l'a regardée pendant longtemps. Il est remonté à la surface et il a dit à ses amis qu'il y avait une hélice de bateau dans l'eau. Ses amis ont dit : Descendons la voir ! Ils sont descendus et ont dit : Cette hélice est très grande et elle est pleine d'algues !

Alors, les enfants sont devenus des poissons, parce qu'une sorcière leur a donné un pouvoir et ils se sont transformés, parce qu'ils voulaient vivre avec l'hélice.

Ils y sont plus heureux qu'avant sur la terre, parce qu'ils ont appris beaucoup de choses de la mer. De la terre, ils ont regretté le cinéma, les films d'épouvante et les filles qu'ils détestaient.

Jaume, 9 ans. Chirurgie. Espagne

Si je me mets à sa place, c'est comme un rêve qui se réalise. Nager parmi les poissons, c'est formidable et merveilleux, surtout quand on trouve des objets au fond de l'océan ; toute cette couleur bleue, les plantes et animaux sont magnifiques. C'est une découverte incroyable ! Si la chance se présente pour cela, je n'hésiterai pas une seconde

Marine, 14 ans. Néphrologie. Belgique

Le voyage sous la mer

Je nageais, je nageais jusqu'à l'épave de ce paquebot. Là, au plus profond de cette mer, une immense hélice... Elle faisait plus de cinq mètres d'envergure. Là, au plus profond de moi, je me sentais petit face à cette bête d'acier recouverte d'une carapace de coquillages et de plancton. Avec cette grande transmission reliée au bas du paquebot, il y avait, à dix mètres du gouvernail, un immense trou, sans doute causé par un bloc de glace. Je me suis approché petit à petit pour y découvrir un moteur à combustion à essence...

Quoi de plus fabuleux pour un futur mécanicien aux Pompiers de Paris et nageur subaquatique !

Je suis resté longtemps à observer, avec grand plaisir, cette splendeur. C'est toujours un immense bonheur de voir ce que l'homme peut construire...

Arnaud, 16 ans. EGPA. France



Le fond de l'océan

Dans ce profond milieu
si loin de nous
à l'opposé des cieux
où logent les cailloux

Nous pouvons apercevoir
les vagues danser entre elles
les algues qui s'entremêlent
sans oublier que si nous pouvions aller
plus loin
nous irions jusqu'à découvrir les
cachettes des oursins.

Dans la pâleur de l'eau
où l'on ne peut entendre les bateaux
nous sommes comme libérés des poids
en trop
indépendants comme les plus
majestueux des oiseaux

Il n'y a qu'au fond de l'océan
Que l'on peut rester enfant
Parmi tous ces êtres vivants
Et toutes les brises assez fortes pour
faire danser le vent
Dans ce monde un peu trop bruyant.
Nina, 13 ans. Pédiatrie. France

Le plongeur et l'hélice

Un plongeur décide de visiter l'océan, il
descend dans l'eau. Il découvre des
milliers de poissons qu'il ne connaissait
pas mais il se cogne contre une hélice
de bateau qui a dû couler.
Elle est entourée de 26 poissons.
Le plongeur examine le bateau et
trouve pourquoi il est au fond de l'eau :
la coque est cassée.
Il remonte pour avertir les gendarmes
qu'il a retrouvé un bateau dans l'océan.
Justine, 15 ans. Pédiatrie. France

El barco

**Es sorprendente como la naturaleza hace
estos tipos de museos naturales...**

Le bateau

C'est surprenant comme la nature fait
ce genre de musées naturels... Là où
avant vivaient des gens, maintenant
vivent des créatures marines.
Qui sait quelles affaires ou quels objets
anciens des habitants antérieurs
resteront sous 20 mille litres d'eau ?
Sergi, 14 ans. Psychiatrie. Espagne

El mar es un misterio

**Esta foto representa lo bonito que es el fondo del mar, los
peces, animales y seres viv**

Cette photo représente la beauté du fond de la mer, les
poissons, les animaux, et les êtres vivants que nous-mêmes
nous détruisons en les pêchant et en les tuant. Mon rêve
serait de pouvoir être pendant une journée entière dans la
mer et de pouvoir explorer tout ce qui y est ; pouvoir nager
avec les dauphins, toucher leurs ailerons et glisser avec eux
dans l'eau. J'ai toujours aimé la mer, c'est comme si c'était
un autre monde meilleur. On ressent de la solitude mais en
même temps de la tranquillité, sans stress ni problèmes à
quoi penser. Cette photo montre que la mer est un mystère
où l'on peut trouver n'importe quoi,
comme des bateaux échoués.

Noelia, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Ruine sub apă

**Am un vis greu de realizat, dar nu imposibil, anume de a face
o mică călătorie în fundul mării. Dar într-o noapte am visat că
în timpul unei expediții am găsit rămășițele vestitului vapor
Titanic. La prima vedere mi s-a părut un lucru neimportant, dar
istoria acestor rămășițe m-a făcut să înțeleg că sunt un mare
norocos. După acest vis am tras o concluzie simplă, că lumea
e frumoasă, dar trebuie descoperită.**

Ruines submergées

J'ai un rêve qui est difficile mais pas impossible à exaucer,
faire un petit voyage au fond de la mer.

Une nuit, j'ai rêvé que pendant une telle expédition, je
retrouvais les traces du fameux bateau Titanic. Au début, ça
ne m'a pas semblé important, mais l'histoire de ces restes
m'a fait comprendre que j'étais très chanceux.

Après ce rêve, j'ai tiré une conclusion très simple, à savoir
que le monde est beau, mais qu'il faut le découvrir.

Alexandru, 17 ans. République de Moldavie

**La primera palabra que se me ocurre al ver esa foto es
libertad...**

Le premier mot qui me vient, en voyant cette photo c'est
liberté, c'est-à-dire la liberté de pouvoir aller où on veut, de
se mouvoir comme on veut et d'observer ce qu'on veut.

Être sous la mer, c'est une des meilleures sensations qui
existent. Sous la mer on peut se vider la tête, se relaxer
sans avoir peur que quelqu'un nous interrompe. Moi, j'ai fait
snorkel (snorkelling', en anglais, c'est regarder les fonds
marins avec un masque et des palmes...) et c'est une des
choses qui m'ont fait me sentir mieux dans toute ma vie. On

n'arrive pas à éprouver ces sensations sans les avoir
expérimentées avant, même si on a essayé de toutes ses
forces.

La première sensation qu'on ressent en se mettant à l'eau,
est la joie ; la joie de voir le corail et les poissons de toutes
les couleurs. La seconde sensation qui vient, c'est la
curiosité de savoir ce qu'il y a sous les algues et essayer de
voir au-delà du sable. Quand on a déjà expérimenté les
deux précédentes, on commence non seulement à sentir ce
que l'on voit, mais à laisser son esprit vide et à profiter de ce
qui nous entoure sans avoir besoin de le voir, c'est-à-dire à
perdre la notion du temps, à profiter du moment sans avoir
peur de se perdre ou d'abandonner le monde extérieur.

C'est quand on est libre qu'on se rend compte de la
signification du mot 'liberté'.

Laia, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

La historia que os explicaré trata de una pareja de biólogos marinos. Se llamaban Jaume i Marina...

L'histoire que je vous raconterai, parle d'un couple de biologistes marins. Ils s'appelaient Jaume et Marina. Ils connaissaient une légende qui les intéressait beaucoup.

On racontait qu'au XIX^{ème} siècle des pirates eurent tellement de richesses qu'ils donnèrent l'ordre de recouvrir leur bateau d'or. Mais quand ils commencèrent à naviguer avec lui, il coula.

Ils voulurent vérifier si la légende était vraie, mais tout le monde se moquait d'eux. Alors ils décidèrent d'aller à sa recherche et ils promirent de ne pas s'arrêter avant de l'avoir trouvé. Après des jours, des semaines et même des mois de recherche, ils trouvèrent quatre points du monde où pouvait être le grand bateau.

Le premier était en Asie, ils allèrent jusqu'aux rivages du Japon. Ils trouvèrent toutes sortes de choses : céramique, fer oxydé... de tout mais rien du bateau. Mais ils ne furent pas déçus et continuèrent à chercher au point suivant qui était le fleuve Nilo.

Ils eurent chaud et ils suèrent mais ils ne s'avouèrent pas vaincus. Ils ne trouvèrent rien à part des crocodiles, des scorpions et de nombreux autres dangers.

Ils commençaient à se décourager mais ils se rappelèrent leur promesse et ils continuèrent.

Le point suivant était la côte du Canada. Là non plus ils ne trouvèrent rien mais ils s'amüsèrent bien en faisant du tourisme. Jaume pensait maintenant abandonner mais Marina l'encouragea à continuer.

Découragés, ils allèrent à la « Botte » (Italie), un endroit très romantique et plein d'endroits très jolis. Au moment de plonger Jaume cherchait de manière désintéressée jusqu'à ce que, par hasard il vit une petite chose qui brillait. Il s'approcha. Elle était pleine de moisissure verte, de toute sorte d'algues.

Il commença à enlever toutes les algues pour pouvoir mieux voir. Et alors... il découvrit le bateau !

Ils gardèrent les coordonnées de l'endroit et demandèrent à toute l'équipe de biologistes de les aider.

En effet : c'était le bateau ! Ils tinrent leur promesse et, le plus beau de l'histoire, c'est qu'ils vécurent beaucoup d'aventures ...

Mona, 12 ans. Pédiatrie. Espagne

Courrier des acteurs de l'atelier

Un grand merci pour les photos. Elles sont arrivées à Gavà et elles sont superbes! Félicitations aux photographes. Je pense qu'on pourra faire un bon travail avec nos élèves. Nous allons rentrer sur le site très tôt, peut-être demain...Albert F. et Domingo M. HDA Gavà - Fundació Orienta

Mes élèves étaient très motivés et éblouis par la beauté des photos. Merci aux photographes et à tous les membres de l'association. Je poursuis l'expérience l'an prochain. Christine. CLIS. Lyon

Bien reçu les photos, merci, elles sont surprenantes et magnifiques. Je ne suis pas encore allée découvrir le site je le fais très vite ! Amicalement. Françoise. Hôpital de Rodez

J'ai bien reçu les photos. Elles sont formidables! C'est un tel plaisir de les découvrir à chaque fois. Solène. Hôpitaux de Dourdan et Arpajon

*Je t'envoie ce mail avec une certaine émotion. L'émotion d'avoir obtenu de nos élèves quelques textes écrits pour le programme *Si on rêvait...* Tu sais très bien comme c'est toujours difficile que les jeunes et les enfants des hôpitaux de psychiatrie se sentent motivés à faire quoi que ce soit. Et encore moins écrire! Néanmoins j'ai trouvé la proposition de *Si on rêvait* tellement fantastique que nous avons voulu essayer ce que cela donnait dans notre petite salle de classe. Il a fallu faire un grand travail de concentration, de réflexion, d'écriture. Et ce n'est pas gagner ...Mais en voilà les résultats. Très minces, mais pour Albert et pour moi-même, une vraie réussite. Ce n'est que le début... Nous vous remercions tous de vos efforts. Profitez de la vie. Albert F. et Domingo M. HDA Gavà - Fundació Orienta*

**Le SITE de « si on rêvait » se présentera lui-même à : si-on-revait.org
Accueil- Atelier en action- Aujourd'hui- Association et Atelier- Partenaires- Ecrits**



Le petit garçon porte la chèvre parce qu'il en a très envie. Sa maman lui a dit oui. Ils vont au champ. Ils vont jouer. J'aimerais danser avec une petite chèvre.

Aménie, 4 ans ½ . Neuropédiatrie. France

Le berger et ses moutons

Le berger qui aime ses moutons ne peut pas vouloir les tuer pour leur laine et pour leur viande...

S'il aime ses moutons, il ne peut pas les tuer.

Antoine, 12 ans. Pédiatrie. France

Il a récupéré la chèvre sur une falaise, la falaise la plus connue du pays.

Il a appelé sa chèvre « Minette » car elle a beaucoup d'affection pour lui.

Ils sont inséparables. Il adore les animaux.

Quelques mois plus tard, il fête l'anniversaire de Minette, elle vient d'avoir 1 an.

Salomé, 9 ans. Chirurgie maxillo-faciale. France

Le bélier tue les humains avec ses cornes mais l'agneau n'est pas dangereux, il est gentil. La brebis est gentille parce que c'est la femelle. C'est la maman de l'agneau. Le bélier, c'est le papa de l'agneau, c'est le mâle.

Le mouton, c'est la jeune fille. Le jeune bélier est petit : il a des petites pattes, des petites cornes, un petit ventre et une petite queue.

Yanis, 6 ans. Neuropédiatrie. France

Dacă aş visa să am un animaluț atât de drăguț aş face tot posibilul să nu-i lipsească nimic. L-aș îngriji cu foarte multă atenție, l-aș hrăni cu multă dragoste, m-aș juca cu el zi și noapte.

Si je rêvais, j'aimerais avoir un petit animal aussi « chou » que celui-ci. Je ferais de mon mieux pour qu'il ait tout ce qu'il veut. Je m'en occuperais très attentivement, je le nourrirais avec beaucoup d'amour, je jouerais avec lui jour et nuit.

Veronica, 14 ans. Pédiatrie. République de Moldavie

El guardián de las ovejas

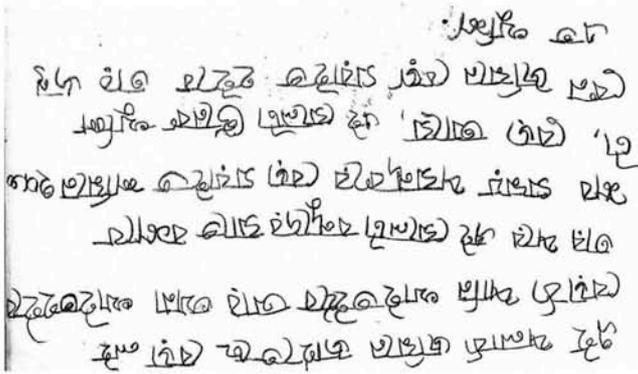
Este niño guarda las ovejas. Vive en unas condiciones que para nosotros no son buenas.

Le gardien des moutons

Ce petit garçon garde les moutons. Il vit dans des conditions qui pour nous ne sont pas bonnes. Mais lui, il a l'habitude et pour lui, elles le sont. En lui se reflète la souffrance de travailler mais il aime ce qu'il fait mais sûrement il préférerait faire des études et avoir un meilleur avenir que celui qu'il a.

David, 16 ans. Psychiatrie. Espagne

Rubel est indien et il a écrit spontanément le texte dans sa langue maternelle. Nous lui avons demandé ensuite de le traduire en catalan.



Aquest noi se'n va al camp amb les cabres perquè les cabres han de menjar i beure aigua, i estar amb els seus companys. Està mirant fixament les cabres que hi ha i està molt content perquè ha de treballar amb les cabres.

Ce garçon part à la campagne avec les chèvres parce que les chèvres ont besoin de manger et de boire de l'eau, et d'être avec leurs copains. Il regarde fixement les chèvres qu'il a et il est très content de travailler avec les chèvres.

Rubel, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

Cette photo me rend un peu triste parce qu'on voit que cet enfant vient d'un pays pauvre et que c'est triste de voir qu'au lieu d'aller à l'école pour étudier et apprendre, il travaille en tant que berger.

Meritxell, 15 ans. Psychiatrie. Espagne

M'agrada molt aquesta imatge ja que només a simple vista, o com a mínim en el meu cas, inspira molta calidesa...

J'aime beaucoup cette image car d'emblée, au moins pour moi, elle inspire une grande tendresse. Ce n'est pas dû au fait qu'il y ait un enfant ou qu'il s'agisse d'une belle scène, mais tout simplement pour ses tons marron.

A mon avis, la couleur marron est très tendre, chaleureuse, comme une maison de poupées où le bois prédomine, ou comme un gîte au milieu de la neige. Cela, si on ne regarde la photo qu'une fraction de seconde. Après, si on regarde bien l'image, on peut apprécier son contenu : il y a un enfant indien (ou quelque chose comme ça) avec une jeune chèvre. C'est presque rigolo. Pour moi, cela symbolise la proximité entre les gens de l'Inde et les animaux. Deux mammifères différents, l'un plus évolué que l'autre, plus intelligent que l'autre mais après tout, les deux se ressemblent beaucoup: ils sont jeunes.

Derrière cette image on peut quasiment déchiffrer l'histoire : un enfant et son animal domestique, voire son amie, la chèvre, jouent ensemble, habitent ensemble, grandissent ensemble... mais, est-ce que cela pourrait arriver à Barcelone ? Et à Madrid ? Non, ici, limite. On les aime et on les soigne comme si c'étaient des personnes, on respecte les différences entre les espèces, un chien ou un chat,

un hamster, un lapin... mais une chèvre ? C'est inimaginable, non moins qu'une vache comme animal domestique, ou même de la traiter comme une amie !

Bref, si on ouvre bien les yeux et si on regarde en détail, cette photo pourrait représenter les différences, entre les multiples cultures et races.

Anna, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

La sonrisa puede expresar muchas cosas, es un gesto que engloba los diferentes puntos de vista de cada persona...

Le sourire peut exprimer beaucoup de choses, c'est une expression qui englobe les différents points de vue de chaque personne. Sur la photo, on peut observer un petit garçon, qui tient une chèvre dans un de ses bras et qui sourit en même temps.

Le sourire de l'enfant est-il réellement « vrai » ? Comment peut-on le savoir ? Pour connaître la réalité et par conséquent la vérité, on doit spéculer à partir de théories comme celle de la « correspondance ». Selon Aristote qui définissait cette théorie de cette manière, « dire ce qui est et qui n'est pas et de ce qui n'est pas et qui est ; c'est le menteur, dire de ce qui est, ce que c'est et de ce qui n'est pas, ce que ce n'est pas ; c'est vrai ». Par conséquent il doit y avoir une correspondance entre la proposition du sujet. Par conséquent il doit y avoir une correspondance entre la proposition du sujet et ce que nous voyons, « l'objet ».

Sur l'image, on voit un enfant avec un sourire (objet) et notre proposition serait qu'il est heureux (proposition du sujet), tout est contenu dans une demande déterminée qui le définirait, ce serait de la façon suivante : l'enfant qui sourit est heureux. Sujet (proposition) et objet correspondent-ils ? Non, vu que l'enfant sourit peut-être uniquement dans cette occasion déterminée et que normalement il ne le fait pas (théorie pragmatique), ou simplement en nous demandant si nos idées ne doivent pas toujours correspondre à ce que nous voyons (métaphysique).

Finalement, nous pouvons conclure qu'une image ne peut pas toujours exprimer la réalité, la « véritable réalité ».

Tokuichi, 17 ans. Psychiatrie. Espagne

Musique dans les prés 🎵 🎵

Fatima, 10 ans : *Prélude n°1 en ut majeur du Clavier bien tempéré de J.-S. Bach*

Salomé, 9 ans : *Llorona*, une ballade d'Amérique latine, avec guitares et flûtes



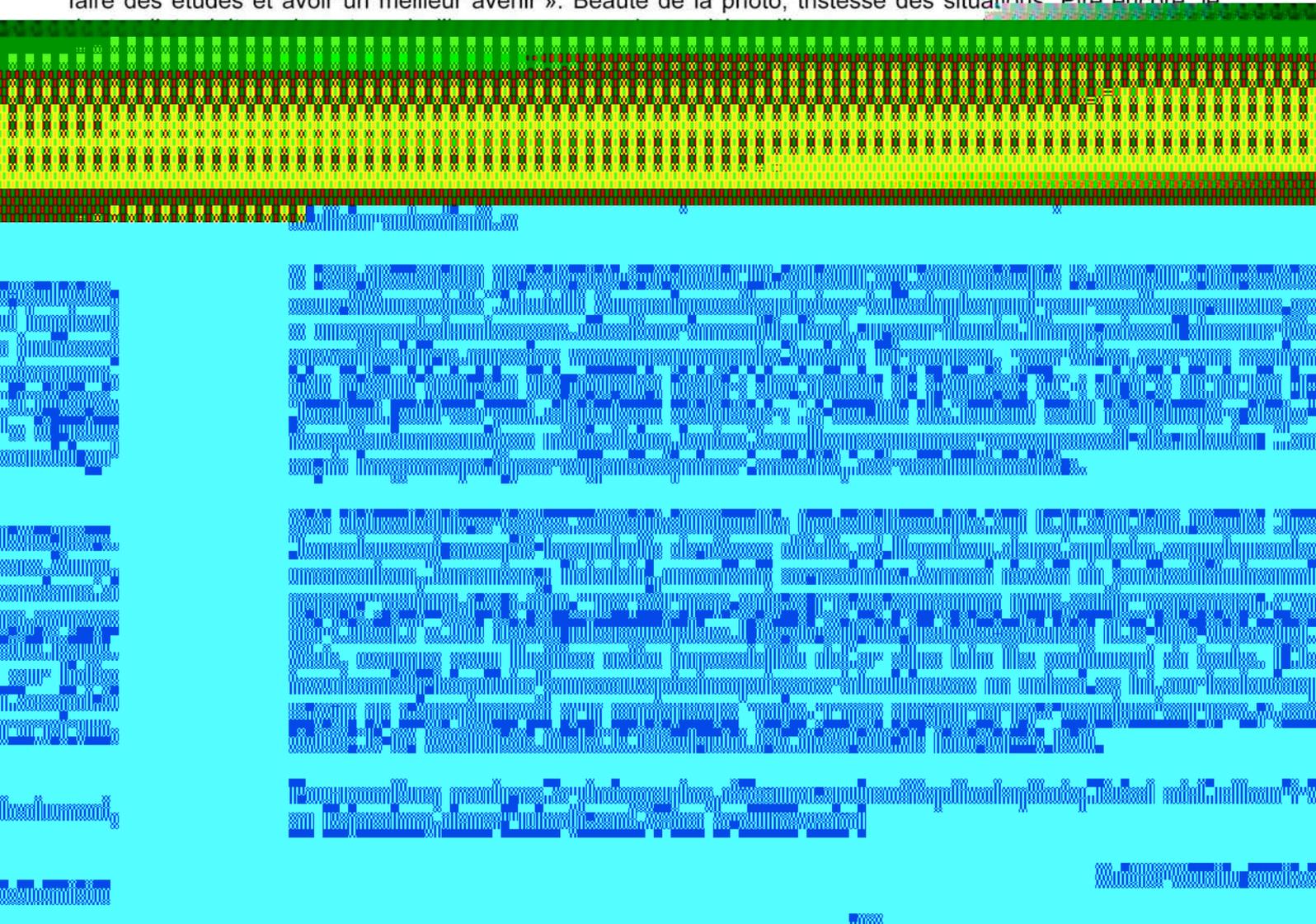
L'enfant berger
©Elisabeth Douls

L'envie nous a pris de lire ces textes comme s'ils émanaient d'un même groupe, d'une même classe d'école à l'hôpital, petits et grands mêlés. On leur a proposé une « minute de rêve », ils ont choisi leur photo. Que représente-t-elle pour eux ? David (16 ans) se lance : « ce petit garçon garde les moutons ». Tokuchi conteste : « il tient une chèvre dans ses bras ». Mouton ou chèvre ? Deux écoles s'affrontent dont les leaders sont des adolescents. L'école « caprine » est majoritaire (9 voix sur 16).

L'école « ovine » est minoritaire (3 voix). Trois votes blancs ou nuls. Le point de vue des « caprins » est fortement contesté par Yanis qui dit pourquoi la photo est celle, non pas d'une chèvre, mais d'un agneau mâle, un « jeune bélier ». Mais qui fait attention de nos jours à la parole d'un enfant de 6 ans ?

Le groupe des « caprins » a des rêves paisibles. Aménie voudrait danser avec la chèvre, Mohamed aimerait la promener à La Bourboule tous les jours, Erwan voudrait jouer dans l'herbe avec elle, Alexandre aussi, mais dans la neige. Palomé appelle la chèvre « minette ». Parmi eux, toutefois, un élément dissident, d'origine catalane. Il est conduit par Rubel, qui est Indien, qui écrit son texte dans sa langue maternelle et le traduit en catalan. Deux de ses camarades s'engagent dans cette même voie. David (14 ans) évoque le sud de l'Inde et y situe l'enfant et « sa mascotte bien-aimée ». Anna s'amuse de cet enfant indien qui ne fait qu'un avec son « animal domestique », et y voit un signe de « la proximité entre les gens de l'Inde et les animaux ».

Le groupe des « ovins » est très réticent face à cette approche. Il s'intéresse au berger beaucoup plus qu'à l'animal. Car, si le mot « chèvre » évoque danse, jeu ou promenade, le mot « mouton » renvoie à travail, conditions de travail et abattage des moutons pour produire la laine et la viande. C'est ce que disent Meritxell : « cet enfant travaille en tant que berger », David (16 ans) : « il vit dans des conditions qui ne sont pas bonnes » et Antoni : « s'il (le berger) aime ses moutons, il ne peut pas les tuer ». Peut-on alors avoir le cœur à rêver ? Meritxell en doute : « cette photo me rend un peu triste ». Il s'en explique : « c'est triste de voir qu'au lieu d'aller à l'école (...) il travaille en tant que berger ». David (16 ans) le rejoint : « il préférerait faire des études et avoir un meilleur avenir ». Beauté de la photo, tristesse des situations. Pire encore, le



Emili, la petite Catalane

Je crois que je n'aurais pas eu l'audace de publier deux aussi longs récits de la même enfant si je n'avais lu un best-seller traduit du japonais qui a les honneurs de la rentrée littéraire : *Totto Chan* de Tetsuko Kuroyanagi (Presses de la Renaissance-Pocket, 2006).

Avant d'admettre cette petite fille de 5 ans dans son école, le directeur l'avait invitée à raconter tout ce qu'elle voulait. Il a écouté parler Totto-Chan avec intérêt pendant ... quatre heures.



Jo i el meu pare anàvem amb una avioneta i vam veure una fila d'ocells que parlaven i cada vegada que volàvem ens els trobàvem....

Moi et mon père, nous allions dans un avion de tourisme et nous avons vu une bande d'oiseaux qui parlaient et chaque fois que nous volions nous les rencontrions.

Et un jour ma mère et ma sœur essayèrent de voler -ma sœur avait alors 10 ans, parce que maintenant, elle en a 4 et elle ne peut pas-, elles ne croyaient pas que mon père et moi nous parlions avec les oiseaux. Elles avaient essayé et n'avaient pas compris... parce que moi et mon père nous avons des pouvoirs : ce pouvoir faisait que nous pouvions comprendre les animaux du monde entier, aussi ceux de la Chine et du Japon.

Mais ma mère et ma sœur aussi avaient un pouvoir : elles pouvaient comprendre les martiens -parce que ma sœur quand elle serait plus grande voulait aller sur la lune et le père de ma mère y était allé.

Moi, je volais dans cet avion et je connaissais tous les animaux du monde (la magie, ce sont les animaux qui la donnent), et ma mère et ma sœur les martiens. Ma sœur débutait et prenait des cours avec un martien.

Les animaux me disaient tout ce qu'on pouvait voir qui était beau, comme les montagnes au lever du jour avec le soleil qui se reflète sur elles, les sources qu'il y avait dans les montagnes, au cas où une nuit nous aurions dormi dehors et si nous n'avions pas d'eau et si nous avions eu soif.

Dans la partie arrière de l'avion, nous avons une valise très grande avec beaucoup de choses pour passer une nuit dans la montagne, pour passer une nuit sans femmes.

Et je n'avais pas peur, bon, un petit peu, oui, mais comme nous pouvions parler avec les animaux...

Et un jour en me réveillant, nous étions dans la montagne, un léopard me dit de monter sur son dos et qu'il allait me faire faire un tour et me montrer ce que mon père et moi nous irions voir ensuite.

Quand nous nous sommes réveillés, le léopard était toujours là devant nous, parce que sa maison était là, à côté. Si mon père se réveillait en premier, il l'emmenait voir des choses, et ainsi nous sommes allés partout dans le monde et nous nous sommes fait des amis.

Et un jour que nous nous baladions dans le monde, nous avons trouvé une ferme et nous pensions qu'il y avait quelqu'un et nous sommes descendus et il y avait un cheval endormi. Il s'est réveillé et nous lui avons dit :

- Tu connais tout ce qu'il y a dans les alentours ?

- Oui

- Tu nous le montres ?

Il a dit : Allez, montez sur moi tous les deux.

Et nous sommes montés et il nous a tout montré, il a galopé le plus rapidement possible et ça nous a plu.

Et quand mon père est mort, je suis devenu le prof de ces avions, j'enseignais à des enfants de 10 ou 13 ans, et de 20 et de 30 à voler. Et quand je suis mort, mon fils aussi est devenu prof.

Depuis mon père, toute ma famille et ceux qui grandissaient étaient pilotes d'avions et toutes les filles et toutes les femmes avaient le pouvoir de parler avec les martiens.

Emili, 6 ans. Hématologie. Espagne

Emili a raconté trois histoires en catalan, qui seront retranscrites dans sa langue maternelle dans le journal en langue espagnole. Pour nous, il nous restera à lire ces deux textes "en miroir" pour y retrouver les richesses de langage, la force de cette imagination tempérée par la logique, et tout le sens que peuvent avoir les relations familiales, la place des couples mère-fille et père-Emili, ainsi que la notion très forte de la transmission et de l'héritage. Un vrai jeu de piste...



Estàvem a una platja la meva família i jo. Vam anar amb un barco al fons del mar i vam veure una cosa que brillava molt sota el mar i el meu pare es va ficar els "patos", les ulleres i el banyador i es va tirar a l'aigua i va veure que era un barco enfonsat...

Nous étions sur une plage, ma famille et moi. Nous sommes allés en bateau au fond de la mer et nous avons vu une chose qui brillait beaucoup sous la mer et mon papa a mis ses palmes, ses lunettes et son maillot et il a plongé et a vu que c'était un bateau coulé.

Il est entré à l'intérieur et il a trouvé un poulpe ; ce poulpe était au milieu et dormait et quand il l'a croisé, il a trouvé un trésor. Il a pris la boîte du trésor et est remonté.

Des bijoux et de l'or, voilà ce qu'il y avait et ça brillait beaucoup. Nous pensions tous que nous serions célèbres avec autant d'argent et autant de bijoux.

Et ensuite, nous avons vidé le coffre, nous avons mis les bijoux dans un sac et nous avons jeté ce dont nous n'avions plus besoin. Nous sommes retournés à la plage et nous sommes revenus à la maison en voiture.

Quand nous sommes arrivés à la maison, nous l'avons mis dans un endroit secret, dans une armoire très haute mais moi, avec un tabouret, j'y arrivais, juste au dessus du réfrigérateur, et quand nous avons besoin de beaucoup d'argent, quand nous voulions être riches et célèbres, nous en prenions.

Maman prenait tous les bijoux et l'or, et papa s'il y avait une couronne, il la mettait et s'il y avait beaucoup de couronnes, nous, nous les mettions.

Et ensuite, nous sommes allés chercher un roi et nous plaisantions en lui proposant d'échanger les bijoux contre son château, et nous avons acheté un château et le château s'appelait Famille Riche.

A la mort du roi, comme nous étions riches, on nous a laissé aller sur la lune et nous avons fait connaissance du roi des martiens, il s'appelait Uaxaqui, et nous sommes devenus amis, et chaque fois que nous allions sur la lune, nous le saluions, bien sûr s'il était là, parce qu'il voyageait dans toutes les planètes. Il était de couleur verte et sa femme s'appelait Uaxaca et son fils Uaxacava et ils avaient une petite fille qui s'appelait Mixiqui.

Emili, 6 ans. Hématologie. Espagne

Nous souhaitons à Emili de continuer à se raconter d'aussi belles histoires, et à Maria de les écouter et les relire avec bonheur.

Pages pour nos ami(e)s de Iasi en Roumanie et Ungheni en République de Moldavie

Gâște sălbatice p. 3

Îmi place fotografia pentru că are apă, păsări și imaginea „tremurată” a munților! Păsările își iau zborul și se duc hăt departe.

Fanny, 4 ani. Hematologie. Franța

Am visat că eram în parc și mă cățăram pe stânci.
Am visat că zburam pe spatele unei păsări. Voi merge în Africa împreună cu păsările și peste tot în lume.

Am visat că mă plimbam în jurul lacurilor și în parcuri.

Am visat că niște păsări mă gădilau cu ciocul.

Am visat că aveam milioane de păsări de toate speciile și din toate țările.

Am visat că-mi deveneau prieteni.

Am visat că zburam în jurul lumii împreună cu milioane de păsări.

Am visat că păsările cântau și oamenii din toate țările erau fericiți.

Am visat că sărbătoream și că hrăneam toate păsările de pe planetă.

Am mai visat că păsările mă duceau până în vârful munților și mă ajutau să trec pâraiele, râurile, lacurile, oceanele și mările.

Frédéric, 8 ani. Clis. Franța

Era odată ca niciodată prințesa păsărilor, pe care o chema Eloïse. Ea zbură împreună cu mama ei, „Regina Fluture”. Cum zburau ele sus, în înaltul cerului, se întâlniră cu un vultur care se apucă să le urmărească!

„Ajutor, ajutor! Ajutați-ne! Salvați-ne!” striga

Regina Fluture

Gardianul sosi și spuse:

„Vin să te salvez, Regina mea”

El o salvă, omorî vulturul, se căsătoriră și făcură mulți copii!

Maya, 8 ani. Arși. Franța

Copilul și stetoscopul p 6,7,8

Fetița aude bătând inima bebelușului care se află în burtica mamei. Fetița a fost și ea în burtica mamei înaintea bebelușului.

Jérémie, 6 ani. Neurologie pediatrică. Franța

Dacă aș visa să fiu doctor. Profesia aceasta este foarte bună. Eu vreau să învăț pentru această profesie. Am visat că eram doctor. Îmi plăcea mult. Vreau, când cresc mare, să învăț pentru această profesie. Mă va ajuta mama să învăț pentru această profesie.

Vă mulțumesc mult.

Livia, 11 ans. République de Moldavie



Le Palais de la Culture, Iasi, Roumanie

M-a ținut în pânțele ei, mi-a vorbit, m-a mângâiat și m-a hrănit nouă luni. Iar într-o bună zi, lacrimi de fericire i-au inundat obraji, inima mea lângă inima ei, mâna mea pe pielea ei, cuvinte dulci spuse în șoaptă. Nu o văd, dar îi simt privirea înduioșătoare pe corpul meu mic.

Timpul trece, dar atenția pe care mi-o dă nu slăbește. Suferințele, probleme mele sunt îngrijite

consolate cu răbdare și devotament. Zilele noastre sunt pline de voie bună, de bucurie. Însă...

lată și crizele, imposibil de evitat. Regulile casei mi se par ridicole, le-aș desființa cu plăcere. Nu-mi mai controlez limbajul, cu toate că imaginea pe care o arătăm celorlalți e importantă. Neascultarea și riscurile vieții mă fac să sufăr. Nevoia de a mă simți unică în mijlocul tuturor, lipsa de înțelegere și vorbele aruncate ne îndepărtează. Privirea și grijile mele sunt întoarse spre prietenii mei, în loc să fie îndreptate spre persoana care dă sens vieții mele: mămica mea.

Azi devin conștientă de capcanele care există. Dar mâine vei mai fi oare aici?

Știu că voi avea mereu nevoie de tine...

Constance, 13 ani. Pediatrie. Franța

Aripi deltaplanului și păsările 9-10

Mi-ar plăcea să pot zbură pentru a vedea păsările, norii, spațiul. Să văd pământul de sus. Cred că mi-ar fi frică, dar totuși ar fi bine. În plus, e întuneric. Mi-ar plăcea să văd planetele. Și dincolo de planete ce se găsește?

William, 10 ani. Neurologie pediatrică. Franța

Zbor cu deltaplanul și mă uit la păsările care zboară aliniat deasupra aripilor deltaplanului meu.

Maxime, 10 ani. Pediatrie. Franța

Visul meu este să devin om de știință!
Un om de știință cunoscut
Astronom și chimist!!
Ca Albert Einstein

Mi-ar plăcea să descopăr adevăratele secrete ale lumii,
Aș vrea să fiu un savant nebun.
Să descopăr o grămadă de lucruri

Jordan, 10 ani ½ . Neurologie pediatrică. Franța

*Lată păsări umplu cerul. Parcă zbor și eu cu ele.
Visez că sunt o pasăre, că zbor cu celelalte păsări. Mă simt bine, străbat cerul, e mult aer.*

Emelyne, 11 ani. CMI. Handicap. Franța

Bali : plecarea pescarilor, p. 11-12

Un vapor se îndepărtează de țărm și se pierde în zare.
Barca urmărește culoarul aurit desenat de razele soarelui.
Se pierde în perdeaua azurie care se contopește cu cerul.

Legănată de valuri în ritmul inimilor grele de despărțire.

Rudy, 17 ani. Chirurgie maxilo-facială. Franța

Scafandru și elicea. p 13- 14-15-16

Un bărbat a plecat în căutarea unui vapor și a găsit elicea Titanicului care s-a scufundat când s-a izbit de un iceberg. Dar de unde scoți toate fotografiile astea? El e fotograf? El a făcut fotografia? Cum oare?

Killian, 9 ani. Spania

Era odată ca niciodată un vapor care ducea pizza în Italia. Dar într-o noapte au venit pirații și au luat elicea care făcea vaporul să înainteze, iar vaporul nu s-a mai mișcat din loc. Pirații au urcat în vapor ca să caute o comoară, au buzunărit pasagerii și au găsit bani și o comoară. Au luat și pizza și au scufundat vaporul.

De atunci vaporul este bântuit: oricine se apropie este devorat.

Gaoussou, 10 ani. Hematologie. Franța

Copilul păstorul, p. 17-18

Îmi place mult această imagine pentru că cel puțin mie îmi inspiră o mare tandrețe. Iar asta nu pentru că este vorba de un copil sau de un peisaj frumos, ci pur și simplu pentru nuanțele de maro.

După părerea mea, culoarea maro este foarte tandră, caldă, ca o casă de păpuși unde predomină lemnul, sau ca o cabană în mijlocul zăpezii. Dar asta numai dacă nu privim fotografia decât o fracțiune de secundă. Apoi, după ce privim imaginea mai bine, îi deslușim și conținutul: un copil indian (sau ceva de genul ăsta) cu un ied. E aproape amuzant. Mie îmi sugerează apropierea dintre locuitorii Indiei și animale. Două mamifere diferite, prima mai evoluată decât cealaltă, mai inteligentă decât cealaltă, dar care, în fond, se aseamănă mult: ambele sunt tinere.

Dincolo de imagine putem practic ghici și povestea: un copil și animalul său domestic, prietenul său, iedul, se joacă împreună, locuiesc împreună, cresc împreună... dar, oare în Barcelona s-ar putea întâmpla așa ceva? Dar la Madrid? Nu, aici, le iubim și le îngrijim ca pe niște oameni, respectăm diferențele dintre specii, un câine sau o pisică, un hamster, un iepure... dar un ied? E de neînchipuit, e ca și cum ai avea o vacă pe post de animal domestic, pe care o consideri prietenă!

În fine, dacă deschidem bine ochii și privim lucrurile cu atenție, această fotografie ar putea reprezenta diferențele dintre culturi și rase.

Anna, 12 ani. Psihiatrie. Spania



Une photo, c'est pratique pour se connaître. Claudia et quelques élèves à l'hôpital d'Ungheni en République de Moldavie

Les textes reçus sont parfois très longs Nous ne pouvons les publier dans le Journal « Si on rêvait » qu'en langue française. Un journal 16 bis en langue espagnole ou en catalan permettra aux adolescents de Barcelone et Gavà de lire leur texte en leur langue d'origine et de découvrir les textes en roumain et en français. Un grand merci à nos traductrices.

SI ON RÊVAIT

Adresse postale

Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6^{ème}
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication

Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Traductions

Espagnol: Marie-José Fellerath-Viguié, Ainhoa Urmeneta.

Roumain : Elena Cuvinciuc,
Dana Andronache

Maquette et graphisme

Aude Nguyen

Mise en page

Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Corrections

Marie-Bénédicte Baranger

Site

Création : Marie Baudry

Courrier des lecteurs

Si-on-revait@wanadoo.fr

Journal déposé au CLEMI

Ministère de l'Education
Nationale, Paris, France

Si on rêvait

Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris



Si on rêvait, Paris, Ed. Belin 2005
52 photographies, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna,
de l'Académie française

L'atelier en 2011-2012

Des racines et des ailes

L'atelier « **Si on rêvait** » dans sa 15^{ème} rentrée :

Il a une histoire, « **des racines et des ailes** ».

Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, une exposition itinérante .

Des ailes : des projets : actualisation de l'exposition, un site « si on rêvait », un séminaire pour les membres de l'atelier .

Un trésor : chaque année, douze photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 5 pays, 19 établissements, 28 enseignants.

Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, un médecin, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et quelques associations partenaires :

A CHACUN SON EVEREST (Christine Janin),
l'AGSAS (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine, J. Moll),
l'AJMC (enseignement à domicile) à Marseille,
BIEN-TRAITANCE Recherche et Formation (D. Rapoport),
DEGETEL (associations roumaine et moldave).

Remerciements

A la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6^{ème} qui nous héberge.

A **FUJI-FILM FRANCE** et au laboratoire **IMACOM** pour le tirage annuel des 1200 clichés distribués dans les classes.

A **CENTRAL COLOR** pour l'exposition itinérante de 45 panneaux qui circule entre les hôpitaux de France.

A **BROTHER-France** pour sa contribution à notre publication.

SOMMAIRE

- 2 : Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs.
- 3 : Photos et leurs textes
- 17 : Courrier
- 19 : Chronique d'un glaneur
- 22 : Pages en roumain

**A chaque type de texte, son caractère : *Récit en italique*
Texte en langue maternelle**